

**Pause Carême 2018**  
Jeudi 8 mars 2018  
par Violaine et Jérôme Fay

**Lectures :**

*Jr 7, 23-28*

*Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-9a*

*Lc 11, 14-23*

*Mais certains d'entre eux dirent : « C'est par Béezéboul, le chef des démons qu'il expulse les démons. »*

Dans l'évangile d'aujourd'hui, on s'étonne de la mauvaise foi de ceux qui ne veulent pas voir ou pas croire. Jésus vient de libérer un muet de la puissance qui le rendait malade. Et voilà que certains qui étaient là imaginent qu'il agit par la puissance du prince des démons. Comme Jésus le dit ailleurs, pour ces gens là, « quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus » (Lc 16, 31). La mauvaise foi est un aveuglement que rien ne peut atténuer : le cœur ne se laisse pas atteindre.

La mauvaise foi est dans le couple aussi et dans la famille ce qui pollue si souvent les relations. Ne pas perdre la face, avoir raison malgré tout, ne pas reconnaître ses faiblesses et ses fautes : tout cela fait partie de nos petites stratégies où l'autre est suspecté d'agir avec de mauvaises intentions. Nous préférons spontanément élaborer nos hypothèses plus ou moins farfelues sur l'autre plutôt que croire en son amour fondamental. Tout cela blesse profondément notre capacité à entrer en relation et peut finir par étouffer l'amour.

Dans l'exhortation apostolique, le pape commente ce verset de l'hymne à la charité de saint Paul : *L'amour croit tout*. On peut traduire également : *l'amour fait confiance en tout*. Cette vertu est à l'opposé de la mauvaise foi ; car elle ne cherche pas à prêter à l'autre des intentions cachées et des calculs stratégiques. Elle renonce aussi à exiger de l'autre les preuves que je voudrais de son amour.

Ceux qui imaginent que Jésus agit grâce aux puissances du mal se rendent incapables, par leur manque de confiance, d'accueillir l'amour de Dieu qui s'est pourtant fait si proche qu'il est là, à portée de main.

Et nous, qu'est-ce qui nous libèrera alors de notre mauvaise foi ? La confiance. Il s'agit de faire le saut radical de la confiance : quels que soient mes doutes et mes peurs, je sais que l'autre est de bonne foi, qu'il fait de son mieux

et qu'il cherche mon bonheur. Il s'agit donc de renoncer définitivement à suspecter l'autre de m'en vouloir.

C'est une expérience libératrice pour chacun. Comme le souligne le pape (§115), « une famille où règne fondamentalement une confiance affectueuse et où l'on se refait toujours confiance malgré tout et permet le jaillissement de la véritable identité de ses membres ». La confiance est vraiment le terreau où chacun peut grandir et s'affirmer sans crainte d'être jugé ; le regard bienveillant de l'autre est un encouragement à oser être soi-même.

*Accorde nous Seigneur aujourd'hui la grâce de la confiance : que notre regard sur les autres se convertisse puisque c'est par eux que tu veux nous faire vivre dans la joie de l'amour.*